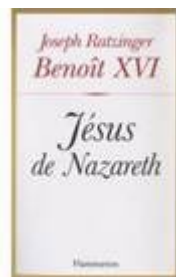


UNE LECTURE JUIVE DU DERNIER LIVRE DE BENOÎT XVI PAR LE RABBIN ALAN BRILL



PUBLIÉ DANS LE "NATIONAL CATHOLIC REPORTER", LE 21 SEPTEMBRE 2007.

« Quand le Cardinal Joseph Ratzinger devint le pape Benoît XVI, les optimistes déclarèrent que ce choix montrait un engagement à la poursuite du travail important de "constructeur de ponts" avec le peuple juif. D'un autre côté, les pessimistes remarquaient ses origines allemandes, sa ligne dure sur les autres religions et sa préférence à une Eglise plus dogmatique et conservatrice. Le nouveau livre du pape Benoît XVI, *Jésus de Nazareth*, a prouvé que les optimistes avaient raison.



Jésus de Nazareth offre une interprétation du Nouveau Testament - et donc du Christianisme - qui est de façon surprenante favorable au Judaïsme : "le peuple juif et sa foi sont les véritables racines du Christianisme". Dans des termes sans équivoques, Jésus est présenté comme un juif, un disciple des véritables traditions bibliques et rabbiniques. Les enseignements de Jésus sont présentés comme une excroissance et un accomplissement du Sinaï et de la loi rituelle juive.

Les approches chrétiennes traditionnelles traitaient l'interprétation juive de la Bible comme fautive, les traditions rabbiniques comme des perversions de la Bible et décrivaient les juifs comme aveugles à la vérité et ne faisant pas la volonté de Dieu. **Comment le Pape Benoît a-t-il accompli cet exploit de réconciliation ? Que fait-il du rejet du judaïsme dans le Nouveau Testament et chez les Pères de l'Eglise ?**

Le point de départ de Benoît XVI en ce qui concerne sa vision de Jésus est le Deutéronome et l'importance de Moïse, le législateur, comme prophète. Le Deutéronome enseigne que le but de la loi est de proclamer la royauté de Dieu. Par exemple, Benoît XVI déclare que la récitation juive de la Shema est un moyen d'affirmer la royauté de Dieu. **Le rituel juif dans ses formes légales est, pour Benoît XVI, le chemin biblique pour connaître Dieu plutôt que d'être le portrait commun chrétien du rejet du légalisme par les prophètes.**

Le Judaïsme n'est pas exclu, révoqué ou abrogé comme l'expliquent traditionnellement les penseurs chrétiens. Jésus prit le message de Moïse et le révéla au monde - pas seulement le message éthique des prophètes, mais aussi la royauté, le rituel, l'obéissance et la dévotion du Deutéronome. "Pour un croyant chrétien, les commandements de la Torah reste un point décisif de référence". **Benoît XVI accepte, savoure presque, l'influence de la pratique juive sur la liturgie chrétienne car cela montre une continuité entre les foies.**

En conséquence, Benoît XVI dit de façon confidentielle que tous les juifs pieux qui récitent quotidiennement la Shema affirment la royauté de Dieu. Sans le dire si explicitement, il semble sous-entendre que les juifs connaissent Dieu et son royaume parce qu'ils connaissent Moïse, les prophètes, la Torah et son interprétation rabbinique. Qu'en est-il des critiques des Pharisiens ?

Le pape prend littéralement la déclaration de Jésus que "Je ne suis pas venu les abolir mais les réaliser" et promet de montrer que cela ne contredit pas saint Paul. Dans ce livre, la promesse est seulement partiellement gardée. Il n'explique pas les passages difficiles. **Dans la lecture de Benoît XVI du Nouveau Testament, tous les déclarations sur ceux qui sont aveugles, ceux qui sont mus par le démon, ou ceux qui sont trop obstinés pour voir la vérité s'appliquent aux méprisants, aux incroyants et même à nos contemporains relativistes, à n'importe qui sauf les juifs.** Ou elles sont seulement un effort délicat de Dieu pour persuader les Israélites qui néanmoins restent des fils obéissants au Père.

Benoît XVI présente quelques exemples de paraboles apparemment anti-juives. L'histoire des serviteurs déloyaux (Matthieu XXI, 33-46) est habituellement utilisée comme une preuve que les Juifs sont punis et remplacés. **Benoît XVI offre seulement ses observations personnelles, limitant de façon créative la parabole à ceux qui rejettent Dieu à l'époque et maintenant. De sa perspective, il rejette ouvertement les Pères de l'Eglise qui condamnent les Juifs se basant sur ses paraboles et dit que le Nouveau Testament ne les appuie pas.**

Le Pape Benoît XVI cite des documents rabbiniques favorablement à plusieurs endroits, cela étant en lui-même un important acte de réconciliation. Le Talmud n'est plus une source pernicieuse de fausses interprétations de la Bible mais une continuité du vrai message de la Bible. Le Pape respecte et accepte l'explication de l'historien américain du Judaïsme, Jacob Neusner, sur pourquoi les juifs rejettent le Christianisme. Les religions ne débattent pas sur le fait que Jésus soit le Messie - Les Juifs pensent que non - mais sur le fait que Jésus peut être vu comme divin.

Selon Benoît XVI, le Judaïsme et le Christianisme partagent les visions de la royauté de Dieu comme la Bible le décrit du Deutéronome jusqu'à Daniel. Les Chrétiens supposent que Jésus est la voie de la royauté du Dieu biblique contrairement aux juifs. Mais ils partagent une vision de la royauté.

Beaucoup reste à débattre dans ces nouvelles positions. Néanmoins, **ce livre est historiquement important car il change l'attitude de l'Eglise envers les Juifs.**

Les juifs demandent habituellement : Comment ceci change la vie de tous les jours ? Comment ceci combat l'antisémitisme ? Dans ce cas, **le livre est la suite de l'appel du Pape Benoît XVI pour un synode des Evêques en 2008.** Le pape veut savoir : Est-ce que des textes bibliques sont utilisés pour fomenter des attitudes d'antisémitisme ? Comment le Judaïsme est présenté dans les livres d'enseignement catholique ?

Benoît XVI veut être sûr que le Judaïsme soit présenté positivement, et en accord avec *Nostra Ætate*, au milliard de catholiques du monde entier.

Les juifs concernés par les relations entre chrétiens et juifs doivent prendre ce livre comme une preuve des développements positifs continuels durant le règne du Pape Benoît XVI ».

Sans commentaire...